

Buste extensible.

Société dite : CONDITIONNEMENT IDÉAL DU VÊTEMENT résidant en Belgique

Demandé le 16 novembre 1950, à 16^h 35^m, à Paris.

Délivré le 18 février 1953. — Publié le 15 mai 1953.

(Demande de brevet déposée en Belgique le 30 décembre 1949. — Déclaration du déposant.)

La présente invention concerne les bustes extensibles utilisés pour l'essayage des vêtements. Ces bustes sont constitués de plaques galbées jointives, portées par une tige centrale, au moyen de pièces de liaison à coulisse, qui permettent d'incliner et d'écarter plus ou moins les plaques les unes des autres, pour correspondre aux mesures de la personne à qui les vêtements sont destinés. Les pièces de liaison sont généralement fixées en position par des écrous à ailettes que l'on desserre pour l'ajustement des plaques galbées dans les positions relatives désirées et que l'on doit ensuite serrer de nouveau pour que les plaques restent fixés dans ces positions, ce qui nécessite d'assez longues manipulations ces écrous étant généralement au nombre de deux à trois douzaines.

La présente invention a pour objet un mode de montage des plaques galbées qui évite ces manipulations et permet d'ajuster le buste en position par simple pression ou traction des plaques galbées qui le composent, et de réaliser ainsi un gain de temps appréciable. A cet effet, les attaches des plaques à la tige centrale et éventuellement entre elles sont réalisées au moyen d'écrous qui agissent sur les pièces de liaison par l'intermédiaire de ressorts pour régler la tension de ceux-ci de manière à permettre un mouvement relatif à frottement dur, des pièces de liaison. Ainsi, sans qu'il soit besoin de toucher aux écrous, il est possible d'exercer sur les plaques galbées constituant le buste, des efforts de poussée ou de traction capables de les amener dans les positions désirées, l'ensemble du buste conservant cependant une rigidité suffisante pour ne pas se déformer au cours de l'essayage.

Les plaques principales du buste, généralement au nombre de quatre au-dessus et quatre en dessous de la taille, sont de préférence portées par la tige centrale au moyen de croisillons à coulisse montés sur celle-ci et portant des paires de biellettes articulées chacune à une desdites plaques. Le montage des écrous à ressorts aux points d'articulation des bras à coulisse du croisillon et des biellettes donne

une disposition particulièrement commode et avantageuse pour l'ajustement rapide des parties du buste dans les positions recherchées.

Cette disposition est représentée à titre d'exemple au dessin annexé sur lequel :

Fig. 1 est une vue du buste de devant et de côté;

Fig. 2 en est une vue de derrière et de côté;

Fig. 3 est une coupe à plus grande échelle, au niveau du croisillon inférieur;

Fig. 4 est une coupe, à plus grande échelle encore, suivant la ligne IV-IV de la fig. 3.

Le buste représenté est composé de huit plaques principales dont quatre, désignées par *a*, sont situées au-dessus de la ceinture et quatre, désignées par *b* en dessous de la ceinture *c*; les plaques *a* sont découpées devant et derrière pour faire place aux plaques de poitrine *d* et de dos *e* qui sont également réglables en position.

L'ensemble est porté par la tige verticale *f* à laquelle les plaques principales sont reliées par des croisillons *g* dont les bras sont munis de rainures *h* formant coulisses dans lesquelles peuvent être fixés en position réglable les boulons *i* portant les écrous à ailettes *j*. Chaque boulon *i* sert d'axe d'articulation à deux biellettes *k* articulées chacune à une des plaques principales du buste. Dans la fig. 3 qui est une coupe faite par les plaques inférieures, ce sont les quatre plaques *b* qui sont représentées. Celles-ci sont supportées par un ou deux croisillons porte-biellettes *g*, *k* et il en est de même des plaques *a*.

Chaque écrou *j* repose sur le bras du croisillon *g* qu'il traverse, par l'intermédiaire d'un ressort *l* et d'une cuvette *m* (fig. 4). En serrant plus ou moins l'écrou, on exerce donc entre le bras *g* et les biellettes *k* une pression élastique que l'on peut rendre telle que ces pièces puissent être déplacées à frottement dur entre elles. Il est ainsi possible d'écarter ou de rapprocher entre elles les plaques *b* suivant les mesures que l'on doit observer sans devoir manipuler les écrous. En outre les plaques *b* peu-

vent être reliées entre elles par des coulisses *n* munies également de boulons *i* avec écrous *j* à ressort.

De même, les plaques supérieures *a* sont posées par un ou deux croisillons porte-biellettes semblables à celui représenté à la fig. 3. En outre, les plaques *a* sont reliées entre elles, ainsi qu'aux plaques subsidiaires *d* et *e* par des coulisses *n* avec boulons *i* et écrous *j* à ressort.

Chacune de ces plaques peut donc être manée, tirée ou poussée, de façon à prendre la position désirée et à conserver cette position aussi longtemps que nécessaire, sans qu'il soit nécessaire de toucher aux écrous à ressort dont la pression a été préalablement réglée.

Il est bien entendu que les détails d'exécution du buste représenté à titre d'exemple peuvent être modifiés sans sortir du cadre de l'invention.

RÉSUMÉ.

Cette invention a pour objet un buste extensible formé de plaques galbées portées par un support,

au moyen de pièces de liaison à coulisse, caractérisé en ce que les attaches fixant les plaques du buste en position comportent des écrous à ressort capables d'exercer une pression telle que les pièces de liaison permettent des déplacements à frottement dur, afin d'écarter, de rapprocher ou d'incliner les plaques galbées sans qu'il soit nécessaire de manipuler les écrous; ce buste pouvant présenter en outre au moins une des particularités suivantes :

a. Les plaques principales du buste sont portées par une tige centrale au moyen de croisillons à coulisse traversés par des boulons et que les écrous à ressort sont montés sur ces boulons à chacun desquels est articulée une paire de biellettes articulées d'autre part auxdites plaques;

b. Les plaques galbées sont en outre reliées directement entre elles et éventuellement à des plaques subsidiaires, par des coulisses et des boulons

Société dite :

CONDITIONNEMENT IDÉAL DU VÊTEMENT.

Par procuration :

ELLUIN, BARNAY et MASSALSKI.

Fig.1.

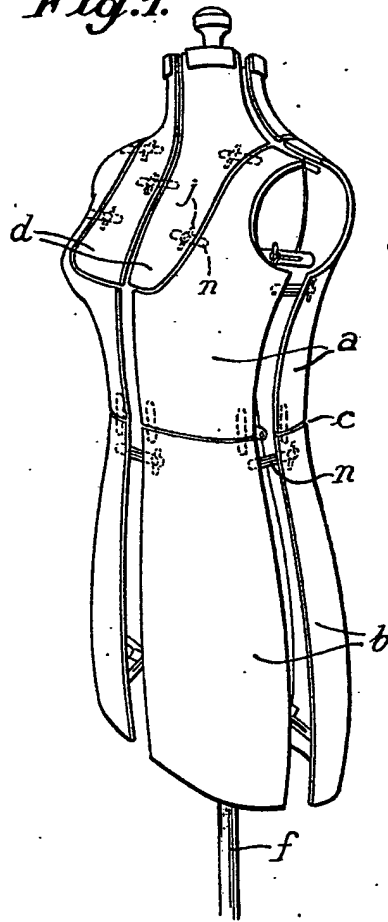


Fig.2.

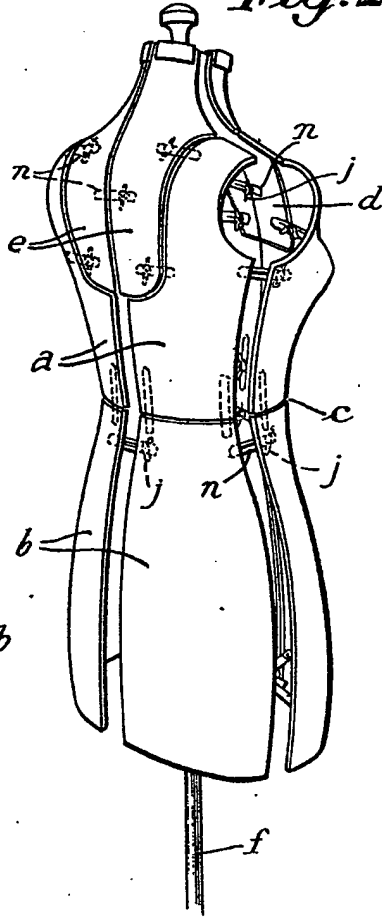


Fig.3.

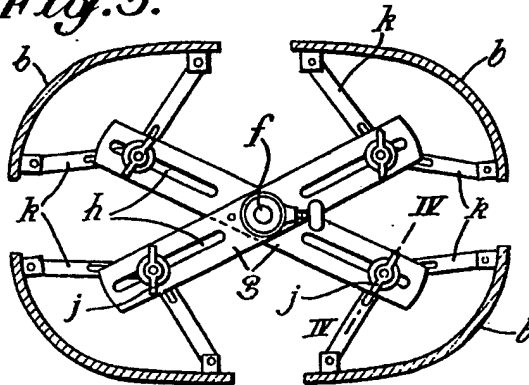


Fig.4.

